

Reportage Canada

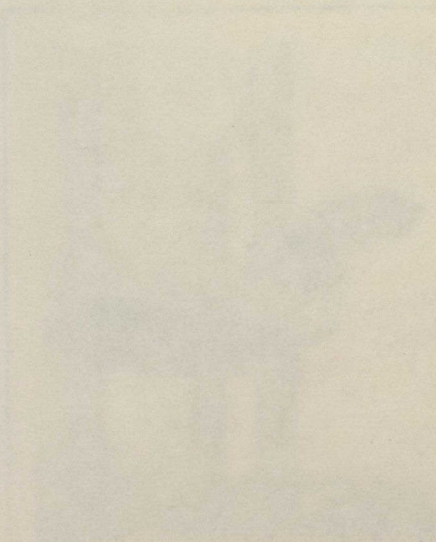
Volume 1, No. 1
Le 15 septembre 1988

Le débat d'expansion et d'exploitation pétrolière

Le débat sur l'expansion et l'exploitation pétrolière est un sujet complexe et controversé. Il implique des questions de sécurité nationale, d'économie et d'environnement. Les partisans de l'expansion soutiennent que cela est nécessaire pour répondre à la demande croissante d'énergie. Les opposants craignent que cela ne cause des dommages environnementaux irréversibles.

Le débat sur l'expansion et l'exploitation pétrolière est un sujet complexe et controversé. Il implique des questions de sécurité nationale, d'économie et d'environnement. Les partisans de l'expansion soutiennent que cela est nécessaire pour répondre à la demande croissante d'énergie. Les opposants craignent que cela ne cause des dommages environnementaux irréversibles.

Le débat sur l'expansion et l'exploitation pétrolière est un sujet complexe et controversé. Il implique des questions de sécurité nationale, d'économie et d'environnement. Les partisans de l'expansion soutiennent que cela est nécessaire pour répondre à la demande croissante d'énergie. Les opposants craignent que cela ne cause des dommages environnementaux irréversibles.



Le débat sur l'expansion et l'exploitation pétrolière est un sujet complexe et controversé. Il implique des questions de sécurité nationale, d'économie et d'environnement. Les partisans de l'expansion soutiennent que cela est nécessaire pour répondre à la demande croissante d'énergie. Les opposants craignent que cela ne cause des dommages environnementaux irréversibles.

Dept. of External Affairs
Min. des Affaires extérieures
OTTAWA

JAN 3 1989

RETURN TO DEPARTMENTAL LIBRARY
RETOURNER A LA BIBLIOTHEQUE DU MINISTERE

Reportage Canada

Ottawa
Canada

Volume 1, N° 1
le 11 septembre 1985

Nouvelles orientations

Voici le premier numéro de *Reportage Canada*, nouveau périodique que le ministère des Affaires extérieures publiera deux fois par mois.

Reportage Canada remplace *Hebdo Canada*. Tout en tenant ses lecteurs au courant des orientations nouvelles qui se manifestent en matière de politique et d'affaires étrangères, la nouvelle publication accordera une place spéciale aux questions touchant le commerce ainsi que les développements industriels et technologiques du Canada.

Un index, publié chaque trimestre sous forme d'encart, facilitera la consultation d'articles parus dans les numéros précédents.

Les lecteurs sont invités à formuler des observations, des suggestions et peuvent poser des questions sur des articles parus dans *Reportage Canada*; ils voudront bien adresser leurs lettres au rédacteur-réviseur de cette publication à l'adresse indiquée en page 8 de chaque numéro.

This publication is also available in English under the title *Canada Reports*.

Industrie d'exploration et d'exploitation pétrolière

Depuis ses débuts, l'industrie canadienne d'exploration et d'exploitation pétrolière sous-marine résoud les problèmes que lui posent les conditions d'exploitation les plus difficiles qui soient. C'est grâce à cette expérience qu'elle fabrique aujourd'hui un matériel réputé dans le monde entier.

À l'occasion du salon OFFSHORE EUROPE '85, treize sociétés canadiennes offriront un matériel avant-gardiste, notamment dans les domaines de la prospection et du soutien, ainsi que des services consultatifs dans tous les secteurs d'ingénierie sous-marine. Le salon a lieu à l'Aberdeen Exhibition and Conference Centre à Aberdeen (Écosse) du 10 au 13 septembre.

L'industrie canadienne offre une gamme variée de matériel fiable de prospection, d'exploration, de forage, de production, de traitement et de transport. Les produits canadiens en montre au salon OFFSHORE EUROPE '85 comprennent

du matériel de télédétection aérienne pour l'exploration au large des côtes; des ballons de haussage et de sauvetage qui servent à maîtriser les déversements de pétrole et à effectuer des opérations de flottaison d'urgence; des machines de pont et d'installations de forage; des écumoires à disque permettant d'effectuer des opérations de nettoyage après un déversement de pétrole; ainsi que des raccords de tubages de puits et de tubes de forage de la plus haute qualité. Les fabricants de matériel lourd, pour leur part, présentent des installations, des navires et des plates-formes de forage, et

du matériel de traitement à grande échelle.

Parmi les dispositifs les plus novateurs que le Canada expose au salon OFFSHORE EUROPE '85, notons des véhicules de prospection sous-marine et de prospection sous la glace ainsi que des appareils d'enregistrement des profils sismiques sous-marins et des systèmes d'autonomie respiratoire.

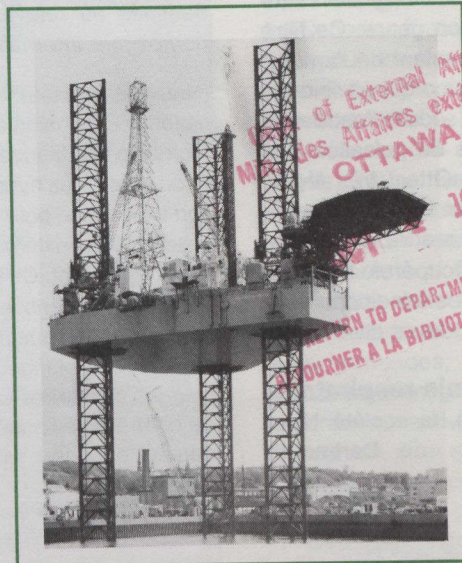
La société International Submarine

Engineering Ltd. de Port Moody (Colombie-Britannique), a déjà fabriqué plus de 125 véhicules sous-marins servant à l'inspection des pipelines, à l'entretien des plates-formes et au soutien des navires de forage et son nouveau submersible autonome à télécommande acoustique Arcs, transformera sans doute le monde de la prospection sous-marine.

Contrairement aux autres dispositifs de prospection sous la glace, le véhicule Arcs ne doit pas être relié aux installations de soutien en surface. Il suit une trajectoire pré-

programmée que l'opérateur peut modifier, soit manuellement ou par ordinateur, selon les exigences. Ce submersible contourne automatiquement les obstacles à l'aide de son propre radar. Il a une portée de 150 km et peut fonctionner à plus de 300 m de profondeur. Il est alimenté par une batterie qui lui permet de naviguer à une vitesse de cinq nœuds à l'heure pendant vingt heures. Sa capacité de tolérance des défauts lui permet de retourner à son point de départ si l'une de ses composantes est défectueuse.

La société International Submarine Engineering Ltd. compte mettre au point une série complète de véhicules s'inspirant du



Le plus grand chantier naval du Canada, le Versatile Davie Inc., construit des derricks, des plates-formes pétrolières et de production, des vaisseaux de soutien ainsi que de l'équipement lourd, selon différentes spécifications.

Industrie d'exploration et d'exploitation
pétrolière 1

La Chine : point de mire des échanges
commerciaux 4

Contribution à la Force de maintien
de la paix 7

Investiture du nouveau gouvernement
ontarien 7



Affaires extérieures
Canada

External Affairs
Canada

prototype Arcs. Elle prévoit que, grâce à certaines modifications, le véhicule Arcs pourra non seulement fonctionner sous la glace, mais aussi en eaux profondes et dans les zones d'exploration pétrolière.

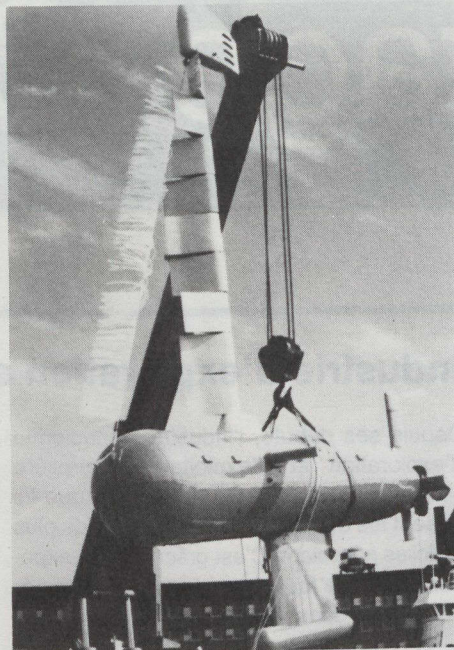
Prospection du fond marin

La société canadienne Hunttec (70) Limited de Scarborough (Ontario) offre, elle aussi, un matériel de prospection sous-marine perfectionné. Ses appareils d'enregistrement des profils sismiques sous-marins à haute résolution qui peuvent être munis de sonars à balayage latéral fournissent des données complètes pour la prospection du fond marin.

L'hydrosonde SeaOtter est le plus récent des appareils d'enregistrement des profils sous-marins fabriqués par la société Hunttec. Cet appareil est doté d'une pulsion acoustique à haute intensité et à large bande de fréquences qui fournit une résolution supérieure et une pénétration du fond marin dépassant les 100 m. La source sismique du système SeaOtter est munie d'un filtre acoustique unique en son genre. Ce filtre supprime la radiation émanant de l'arrière, des côtés et du devant, ce qui élimine les reflets de surface et réduit l'oscillation secondaire et les effets de pulsation des bulles. Le système SeaOtter, très léger, peut être monté sur catamaran. Une seule personne suffit pour le mettre à l'eau, le faire fonctionner et le récupérer. De plus, il peut être utilisé dans des conditions géologiques et à des profondeurs diverses.

Systèmes d'autonomie respiratoire

Depuis plusieurs années, la société Nova Scotia Research Corp. de Dartmouth



Le Dolphin, un des nombreux véhicules destinés au relevé hydrographique de la compagnie International Submarine.

(Nouvelle-Écosse) vend sur le marché international une gamme variée de collecteurs tournants électriques, de joints rotatifs fluides et de souffleries hyperbares. Elle a profité de son expérience pour mettre au point son nouveau système externe de conditionnement de l'environnement. Ce système fournit un débit de gaz élevé dans les chambres de décompression, contribuant ainsi à l'autonomie respiratoire des plongeurs. Il est doté de commandes de vitesse variable et d'un dispositif de contrôle de l'humidité qui permet un rendement supérieur en plongée profonde.

Technologie capable de vaincre les pires obstacles

En effet, les fabricants canadiens doivent surmonter une variété d'obstacles climatiques et topographiques : de violentes tempêtes, des icebergs de dix à douze millions de tonnes et une étendue marine de plus de six millions de kilomètres carrés. Leur matériel doit donc fonctionner pendant de longues périodes très loin des installations de réparation et braver les pires intempéries.

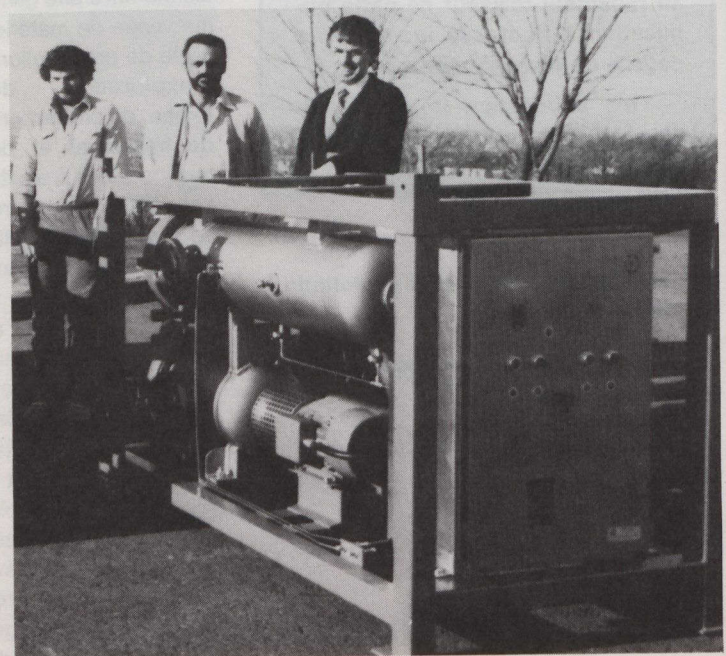
Nos manufacturiers ont relevé ces multiples défis et les résultats sont impressionnants. Aujourd'hui, l'exploration pétrolière et gazière en mer représente une mise de fonds annuelle de deux milliards de dollars et a lieu régulièrement, même dans un milieu hostile comme le Grand Nord. Travaillant et vivant dans des conditions rigoureuses à longueur d'année, les sociétés canadiennes ont acquis une vaste expérience et ont adapté leurs techniques et leur matériel aux exigences spéciales du Nord. Les compétences uniques du Canada en matière d'exploration sous-marine, qu'il s'agisse de conception, de fabrication, de consultation ou de gestion de projet, sont reconnues de par le monde.

La prospection sous-marine fait peau neuve

L'exploration pétrolière et gazière entreprise actuellement au Canada fait généralement suite à des travaux de prospection marine. Nos sociétés ont donc une vaste expérience dans la mise au point de techniques spéciales de prospection océanographique et hydrographique ainsi que d'autres techniques de prospection. Toutes ces techniques



L'hydrosonde SeaOtter est le plus récent des appareils d'enregistrement des profils sous-marins fabriqués par la société Hunttec.



Le ECS de la Nova Scotia Research Corp., procure un débit élevé d'oxygène pour garantir l'autonomie respiratoire du plongeur.

sont adaptées aux conditions d'exploitation difficiles de l'Arctique et des eaux profondes et houleuses du plateau continental bordant la côte est du Canada.

Ici, le véhicule à télécommande acoustique Arcs a radicalement transformé les techniques de prospection. On conçoit aussi une gamme complète de véhicules semi-autonomes, comme le Dolphin, plate-forme d'instruments semi-submersible. Le Dolphin



Survival Systems utilise les méthodes et l'équipement les plus modernes dans leurs programmes de formation en sécurité et en survie.

rehausse les capacités de prospection en permettant à plusieurs petits véhicules de suivre une trajectoire parallèle à celle du navire-sonde principal.

Des techniques de forage sans pareilles

La mer de Beaufort, où l'on a découvert tout récemment de nouveaux gisements de pétrole, est un très bon exemple de nos conditions d'exploitation. Dans cette région, le matériel de forage traditionnel ne peut être utilisé que durant une courte saison de forage en eaux libres de 80 à 120 jours. Afin d'exploiter leurs installations presque toute l'année, nos sociétés sont devenues les chefs de file incontestés de la gestion des glaces, discipline qui exige des tournées de reconnaissance quotidiennes, l'interprétation des données recueillies pendant les tournées et l'emploi de matériel de conception spéciale, y compris des brise-glace.

Dans l'archipel arctique, les eaux peu profondes sont recouvertes d'une banquise permanente. Le Canada s'est adapté à ces conditions en mettant au point des techniques de forage à travers la glace, cette dernière faisant office de plate-forme d'exploration. L'une des techniques employées par nos sociétés consiste à inonder la glace pour la renforcer et permettre ainsi l'installation du

matériel de forage. Les sociétés canadiennes ont conçu du matériel de positionnement spécial pour les navires de forage ainsi que des dispositifs de navigation et de communication permettant de suivre le mouvement des installations et des navires et d'anticiper les

Sociétés participant au salon OFFSHORE EUROPE '85 :

- Atlantic Canada Airborne Sensing Inc. – (télé-détection et cueillette de données de sondages aériens pour l'exploration sous-marine);
- Canflex Manufacturing Inc. – (ballons de haussage et de sauvetage pour maîtriser les déversements de pétrole et effectuer les opérations de flottaison d'urgence);
- John T. Hepburn, Limited – (machines de pont et d'installations de forage, y compris treuils, guindeaux et grues);
- Huntec (70) Limited – (appareils d'enregistrement des profils sismiques sous-marins pour la prospection du fond marin);
- International Submarine Engineering Ltd. – (véhicules télécommandés sous-marins à l'intention du marché pétrolier off-shore);
- J. Kobelt Manufacturing Co. Ltd. – (freins à disque et systèmes de contrôle pneumatiques et mécaniques);
- Maloney Steel Ltd. – (gamme complète de matériel de traitement du pétrole et du gaz);
- Morris International Trading Ltd. – (écumoirs de pétrole à disque utilisés, entre autres, dans les opérations de nettoyage en cas de déversements de pétrole);
- Nova Scotia Research Corp. – (collecteurs tournants pour treuils ombilicaux et systèmes d'autonomie respiratoire);
- Survival Systems Limited – (services de consultation et de formation dans les domaines de la sécurité et de la survie);
- Techwest, A Division of Fleet Aerospace Corporation – (systèmes de compensation des mouvements, y compris treuils et grues);
- T.P.S. Industries Inc. – (raccords A.P.I. de tubages de puits et de tubes de forage);
- Versatile Davie Inc. – (installations et navires de forage, plates-formes de production et matériel divers).

évacuations soudaines. On est aussi passé maître dans l'art de la conception de vaisseaux d'approvisionnement et d'autre matériel de soutien pour l'exploration en milieu hostile.

L'île artificielle constitue un autre bon exemple de nos techniques de prospection dans l'Arctique. L'île artificielle permet aux sociétés de s'adonner au forage exploratoire en eaux couvertes ou parsemées de glace. Plusieurs genres d'îles artificielles sont érigées dans le Nord. Le caisson de forage prend la forme d'une immense bague de métal ou de béton remplie de sable ou de gravier, tandis qu'une autre méthode consiste à employer un tissu synthétique, semblable à la toile, pour retenir le sable dragué du fond marin. Une île sacrificielle, utilisée principalement pour l'exploration, est construite en empilant une grande quantité de sable et de limon.

Des techniques de soutien d'avant-garde

Le Canada offre aussi du matériel de soutien pour les îles artificielles, notamment des dispositifs de haut d'installations et des dispositifs de forage qui peuvent être installés sur des caissons de forage restreints. Notre technologie de soutien à l'exploration et à la production comprend du matériel lourd pour le positionnement sécuritaire, précis et fiable des installations et des navires de forage. Ce matériel consiste, entre autres, en dispositifs d'amarrage en eaux profondes, dont des treuils et des guindeaux; en grues de manutention des obturateurs anti-éruption et en colonnes montantes, ainsi qu'en unités puissantes de propulsion et de positionnement dynamique des installations pétrolière.

Ces dispositifs ne sont pas les seuls dans notre gamme de matériel de soutien : les sociétés canadiennes offrent des grues et des treuils spéciaux qui aident à compenser le mouvement de plongée sous la glace et en mer houleuse, ainsi que des tourelles de plongée reliées à la surface et des dispositifs de recouvrement. Dotées de tous les systèmes nécessaires, y compris les systèmes d'autonomie respiratoire, ces tourelles peuvent fonctionner à des profondeurs atteignant 650 m et manipuler des poids de près de 40 t, et ce, en mer houleuse.

Notre industrie sous-marine a acquis une vaste expérience dans la fabrication sur mesure de matériel de traitement résistant aux pires intempéries. Le matériel de traitement du pétrole et du gaz qu'elle fabrique comprend une gamme complète de batteries, de compresseurs, de déshydrateurs, de fondations, de jauges, de réchauffeurs,

(suite à la page 8)

La Chine : point de mire des échanges commerciaux

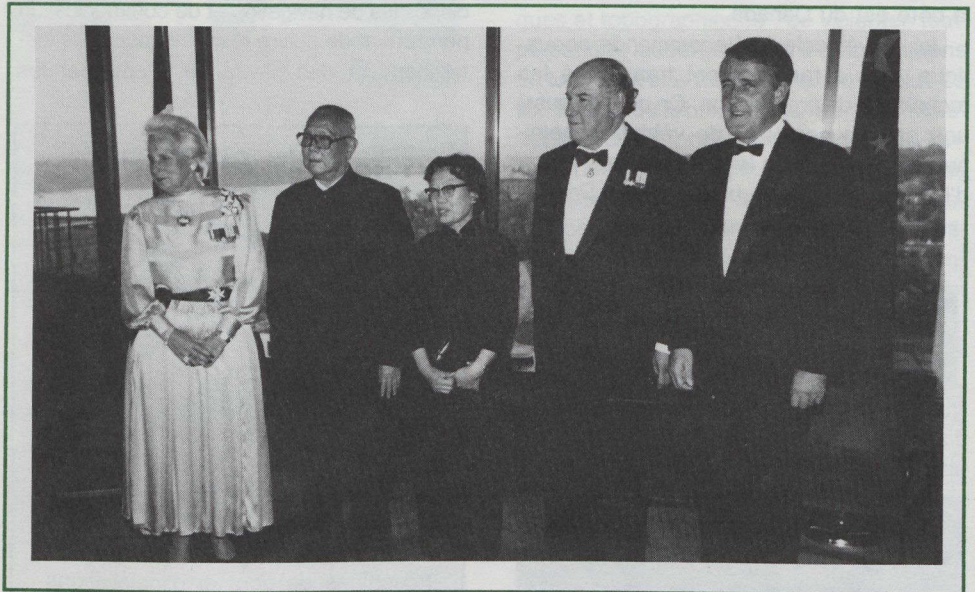
La visite du Président Li ouvre la voie d'échanges commerciaux avec la Chine

À la suite de la visite officielle de huit jours qu'ont faite au Canada le président de la République populaire de Chine (RPC) M. Li Xiannian, son épouse M^{me} Lin Jiamei, et une délégation qui comprenait le vice-premier ministre Li Peng et le conseiller d'État Ji Pengfei, on s'attend à un resserrement des liens d'amitié entre les deux pays et à un développement des échanges commerciaux, particulièrement dans les domaines de l'énergie, des transports, des ressources minières, de la science et de la technologie.

À son arrivée à Ottawa, le 14 juillet, après une visite de trois jours à Vancouver, le président Li a déclaré qu'il espérait que ce voyage « approfondirait davantage notre compréhension mutuelle et notre amitié, favoriserait une coopération économique et technologique, développerait les échanges commerciaux et améliorerait encore les bonnes relations qui existent entre nos deux pays ».

Des entretiens portant sur le commerce et d'autres aspects des relations bilatérales ont eu lieu avec le premier ministre Brian Mulroney, le ministre du Commerce extérieur James Kelleher et d'autres personnalités du gouvernement et du monde des affaires. Le commerce était également l'un des principaux thèmes de discussions avec les dirigeants provinciaux à Québec et à Toronto.

Après sa rencontre avec le président Li, M. Mulroney a dit que le Canada voit en la Chine « un partenaire commercial très important » et que « nous continuerons d'avoir des liens commerciaux et d'améliorer nos relations ». Il a ajouté qu'il avait accepté une invi-



Dans l'ordre habituel : le gouverneur général du Canada, M^{me} Jeanne Sauvé, le président Li, M^{me} Lin Jiamei, M. Paul Sauvé et le premier ministre Brian Mulroney ont participé à un dîner d'État à Ottawa.

tation en Chine, peut-être au printemps, avant ou après le Sommet des grands pays non communistes à Tokyo.

Commerce bilatéral

Le commerce entre le Canada et la Chine a connu un essor constant depuis que les deux pays ont noué des relations diplomatiques en 1970. En 1984, les exportations canadiennes vers la Chine s'élevaient à plus de 1,27 milliard de dollars, tandis que les importations au Canada s'élevaient à 333 millions de dol-

lars, ce qui représente une augmentation de 40 % par rapport aux chiffres de 1983. Pour le premier trimestre de 1985, les exportations canadiennes dépassaient 350 millions de dollars, soit une progression de 40 % par rapport à la période correspondante de l'an dernier. Le Canada a déjà envoyé plus de biens manufacturés en Chine en 1985 qu'il ne l'a fait pour l'ensemble de l'année 1984.

Les relations commerciales entre les deux pays sont facilitées par le Comité sino-canadien du commerce qui se réunit chaque année alternativement à Ottawa et à Beijing. On a en outre accueilli et envoyé un grand nombre de délégations commerciales.

Pour favoriser l'expansion des échanges commerciaux avec la Chine, plusieurs autres représentants commerciaux (jusqu'à quatre) seront affectés à l'ambassade du Canada à Beijing, deux d'entre eux se spécialisant dans des régions hors de la capitale chinoise, a annoncé M. Kelleher. D'autres initiatives, a-t-il ajouté, seront annoncées au cours des prochains mois. En outre, le Canada a offert à la Chine de l'aider à organiser des expositions commerciales afin de présenter les produits chinois au Canada.

Accord renouvelé

Le 16 juin, M. Kelleher et M. Li Peng ont signé un échange de notes afin de renouveler l'Accord de commerce entre le Canada et la Chine, qui avait été signé à l'origine en 1973 et reconduit pour une période de trois ans en 1976, 1979 et 1982.

Aux termes de cet accord, les deux pays



Le premier ministre Brian Mulroney et le président Li Xiannian discutent des relations sino-canadiennes par l'entremise de l'interprète Jean Duval.

se consentent mutuellement le statut commercial de la nation la plus favorisée et divers secteurs doivent faire l'objet d'une activité bilatérale intensifiée.

Le ministre d'État chargé de la Commission canadienne du blé, M. Charles Mayer, a également échangé des lettres avec l'ambassadeur de Chine au Canada en vue de la création d'un comité consultatif sino-canadien sur l'agriculture.

Selon M. Kelleher, « la signature de ces deux accords met en lumière les possibilités d'expansion du commerce entre le Canada et la Chine ». Le ministre a précisé que le programme de modernisation de la Chine était axé principalement sur des secteurs comme l'énergie, l'agriculture, les mines, les télécommunications et les transports, dans lesquels le Canada a une industrie bien développée et concurrentielle sur les marchés internationaux. Il a ajouté qu'un certain nombre de nos entreprises poursuivent activement en Chine des projets dans les domaines tels que l'énergie, les mines et les transports.

M. Kelleher a affirmé que l'échange de lettres relatif à l'agriculture faisait ressortir l'importance de ce secteur dans nos relations commerciales avec la Chine. Il a fait remarquer que la signature récente avec la Chine de cinq accords sur la santé des animaux a ouvert la voie à la vente par le Canada d'animaux vivants, d'embryons et de sperme animal, ainsi qu'à la prestation de services connexes, qui pourraient représenter jusqu'à 50 millions de dollars au cours des prochaines années.

Liens dans le domaine médical

Au cours de sa visite de l'hôpital Civique d'Ottawa, le président Li a déclaré que les médecins canadiens et chinois partagent un « attachement particulier » qui continuera de se développer. Ces liens étroits dans le domaine médical, a-t-il ajouté, remontent au rôle joué par le médecin canadien Norman Bethune, qui a prodigué ses soins aux blessés et aux mourants durant la révolution en Chine.

Depuis l'introduction du programme d'échanges médicaux Bethune, au début des années 1970, de nombreux médecins chinois ont étudié au Canada dans des domaines comme la neurophysiologie, l'urologie et la transplantation d'organes, tandis que des médecins canadiens apprenaient les techniques de l'acupuncture en Chine. L'année 1981 a marqué le début d'un programme qui permet aux nouveaux diplômés chinois dans le domaine de la médecine et des soins infirmiers de recevoir une formation spéciale à l'hôpital Civique. Il y a actuellement au Canada quatre médecins et une infirmière dans le cadre de ce programme.

La Chine et le Canada ont signé en outre un accord à l'appui d'une entente de jumelage entre l'Université de Toronto et le Collège médical du Sichuan.

Le Québec à la recherche de ventes

À Québec, le président Li et la délégation chinoise ont eu des entretiens avec le vice-premier ministre Marc-André Bédard, le ministre du Commerce extérieur Bernard Landry et d'autres ministres, ainsi qu'avec des hommes d'affaires éminents, dont des représentants de Lavalin International Inc.,

Dominion Engineering Works, SNC Inc., Spar Aerospace Limited, Bombardier, Cascades Inc. et Hydro Québec. Ceux-ci recherchaient des moyens d'étendre leurs marchés en Chine.

M. Jean Gagnon, vice-président de Lavalin, a déclaré que sa firme a signé un protocole d'entente qui lui permet de rechercher un financement et d'établir des propositions en vue d'autres négociations. Cette société a récemment signé un contrat pour la supervision de la construction d'un barrage hydro-électrique en Chine.

Points saillants des relations sino-canadiennes

- | | |
|--|--|
| 1970 – Établissement des relations diplomatiques | Accord CRDI
Voyage au Canada de l'Académie militaire de Chine |
| 1971 – Échange d'ambassadeurs | |
| 1972 – Foire commerciale canadienne à Shanghai | 1981 – Accord sur les réclamations présentées par des particuliers |
| 1973 – Accord bilatéral de services aériens
Accord de commerce
Accord de services consulaires
Accord relatif à la réunion des familles
Accord en matière d'éducation | Début du programme de l'ACDI
Protocole d'entente sur la foresterie
Accord CRSHC
Jumelage Alberta/Heilongjiang |
| 1974 – Exposition archéologique chinoise au Royal Ontario Museum
La RPC ouvre un Consulat général à Vancouver | 1982 – Reconstitution de l'Accord de commerce
Cirque Wuhan au Canada
Exposition chinoise de sciences et technologie à l'Ontario Science Centre |
| 1976 – Inauguration de la Maison Bethune à Gravenhurst (Ontario)
Reconstitution de l'Accord de commerce | 1983 – Accord de coopération en matière de développement
Exposition itinérante sur les sciences à Pékin
Semaine du Canada à Shanghai
Accord CNRC |
| 1978 – Orchestre symphonique de Toronto en Chine | 1984 – Accord d'Assurance-investissement
Jumelage Saskatchewan/Jilin
Grands Ballets canadiens en Chine
Accord de financement SEE – Banque de Chine
Ateliers commerciaux sur la Chine
La RPC ouvre un Consulat général à Toronto |
| 1979 – Cérémonie commémorant le 40 ^e anniversaire de la mort de Béthune
Marge de crédit de 2 milliards de dollars de la Société pour l'expansion des exportations
Reconstitution de l'Accord de commerce
Protocole sur la coopération économique
Mise en œuvre du programme d'échanges d'universitaires
Premier voyage en Chine du Collège de la Défense nationale | 1985 – Mémoire d'entente sur les sports
Accords sur la quarantaine
Accord scientifique et technologique Ontario-Jiangsu
Reconstitution de l'Accord de commerce
Comité consultatif sur l'agriculture |
| 1980 – Deuxième accord de services consulaires
Protocole d'entente sur l'agriculture | |

Une plus grande collaboration avec l'Ontario

Le président Li a été accueilli à Toronto par le premier ministre de l'Ontario David Peterson qui a dit que la visite « a fortement contribué à la collaboration à long terme entre nos peuples ».

Après avoir parlé brièvement de la croissance qu'ont connue diverses entreprises menées entre la Chine et l'Ontario, M. Peterson a dit que l'Ontario verra s'ouvrir prochainement une nouvelle phase de ses relations avec la Chine, la province devant signer cet automne un accord de jumelage avec le Jiangsu, ainsi qu'un accord de science et technologie et de commerce. On évalue à une cinquantaine le nombre des firmes ontariennes qui font maintenant des affaires avec la Chine.

Le commerce et la technologie ont aussi constitué d'importants sujets de discussion entre les Chinois et les représentants du gouvernement et de l'industrie de l'Ontario. La visite du président Li à l'usine de Downsview de la Havilland Aircraft of Canada Limited représentait un point marquant de son itinéraire, la Chine et le Canada ayant décidé d'engager des pourparlers afin d'élargir la collaboration actuelle en matière de navigabilité. CP Air et les lignes aériennes chinoises CAAC discutent de l'inauguration possible de services entre les deux pays.

La visite officielle au Canada du président de la Chine s'est terminée à Niagara Falls, d'où la délégation chinoise s'est rendue en visite officielle aux États-Unis.

Les provinces et la Chine

Un certain nombre de sociétés des diverses régions du Canada ont recherché activement des ventes sur le marché chinois. En Ontario, on s'attend à ce que les échanges commerciaux avec ce pays se développent davantage lorsque la province inaugurera son centre de commerce et de technologie à Jangling, la capitale du Jiangsu qui est l'une des provinces les plus riches et les plus industrialisées de la Chine. L'Alberta et la Saskatchewan ont signé toutes les deux des accords avec les provinces chinoises; la Colombie-Britannique et d'autres provinces du Canada ont intensifié leur commerce par divers moyens, notamment par des visites ministérielles et en participant à des foires commerciales.

Nouveaux accords

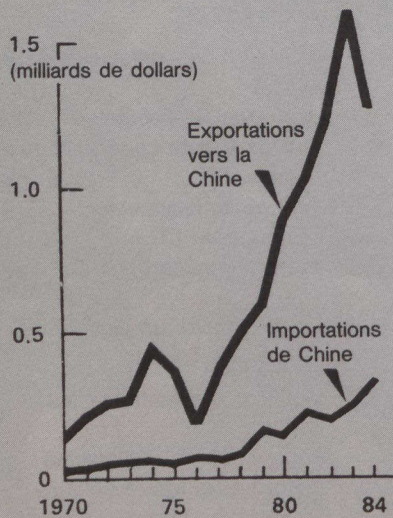
Parmi les sociétés qui ont signé récemment des contrats avec la Chine, se trouvent :

- Basis Manpower Training Interprovincial Limited, de Cold Lake (Alberta), qui a remporté un contrat de services d'experts-conseils de 2,4 millions de dollars;
- B.C. Hydro International Limited, qui a obtenu un contrat de 7,5 millions de dollars pour l'exécution d'un programme de soutien technique en faveur de l'Institut de l'électricité de Chine;
- Canadian International Project Managers Limited avec la collaboration de SNC Inc., Lavalin Inc. et Acres Limited, qui a signé des accords pour l'aménagement d'installa-

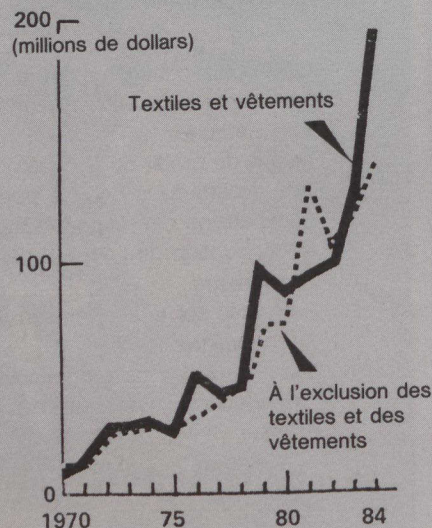
tions hydro-électriques en Chine;

- Coronet Housewares, de Montréal (Québec) qui a vendu des batteries de cuisine en acier inoxydable et des articles ménagers en plastique et qui a été invité à Beijing pour discuter d'une co-entreprise;
- Dyer Equipment Inc., de Calgary (Alberta), filiale de la Strathcona Resource Industries Ltd. (siège à Edmonton), qui a reçu des commandes de matériel d'une valeur de plus de 17,5 millions de dollars dans le domaine de la stimulation de la production des champs pétrolifères et du matériel de contrôle;
- Kremco Limited, filiale de Dreco Services Limited d'Edmonton, qui a vendu pour plus de 8 millions de dollars d'installations de forage et de matériel;
- Mark Anthony Group, propriétaire de Mission Hill Vineyards Limited, établissement vinicole de l'Okanagan (Colombie-Britannique), qui a signé deux protocoles d'entente en vue de la création d'un établissement vinicole en Chine;
- Narwhal Marine Limited, de Bedford (Nouvelle-Écosse), qui a vendu pour environ 400 000 \$ de vêtements de survie et de matériel de sauvetage à l'industrie d'État chinoise d'exploitation du pétrole en mer ainsi qu'à des sous-traitants internationaux;
- Teshmong Consultants Limited, de Winnipeg, qui a signé des contrats pour des études de systèmes; et
- Wright Engineers Limited, de Colombie-Britannique, qui effectue les travaux d'ingénierie d'une mine d'or.

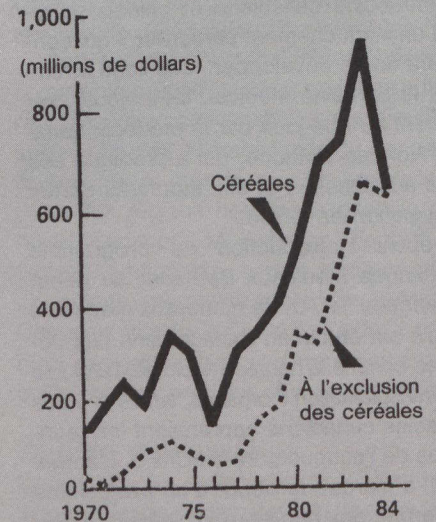
Le commerce canado-chinois en un coup d'œil



La Chine est le cinquième marché d'exportation du Canada dans le monde et le deuxième grand marché de la région Asie-Pacifique.



Le Canada importe une grande variété de marchandises de Chine, mais surtout des textiles et des vêtements.



Les céréales, qui étaient au début la principale exportation du Canada vers la Chine, égalaient presque les autres exportations en 1984.

L'ACDI en Chine

L'Agence canadienne de développement international (ACDI) a entrepris son programme en Chine à la fin de 1981. Les dépenses, qui s'élevaient à 2 millions de dollars en 1981, ont augmenté régulièrement pour atteindre 16 millions de dollars en 1984. On prévoit dépenser 20 millions de dollars cette année et de 30 à 35 millions de dollars en 1986.

Les efforts de l'ACDI en Chine sont axés principalement sur des programmes éducatifs et de soutien technique dans les domaines de l'agriculture, de la foresterie et de l'énergie. L'Agence met aussi en œuvre divers projets généraux d'éducation qui contribuent à la formation des cadres.

Parmi les projets actuels, citons :

- Un accord de cinq ans avec le ministère des Ressources naturelles de l'Ontario pour fournir des ressources techniques dans la lutte contre les incendies de forêt.
- Un programme de quatre ans pour 50 étudiants chinois de l'Université de la réforme agraire du 1^{er} août et du Centre de formation des cadres Liu He, situés tous les deux à Heilongjiang, pour l'étude de l'agriculture et de la gestion des fermes. (Ce projet fait intervenir le Collège Olds de l'Alberta, l'Université de l'Alberta et l'Université de Guelph en Ontario.)
- L'exécution du programme au Centre sino-canadien de formation de cadres d'entreprises, situé à Chengdu, dans la province du Sichuan, qui fait appel à des Canadiens pour aider à enseigner les techniques de gestion dans le cadre d'affectations à court terme.
- Un Programme sino-canadien d'orientation linguistique et culturelle, dont le but est d'aider les Chinois qui viennent au Canada à participer au programme de l'ACDI et d'aider les Canadiens qui vont en Chine pour la même raison.

Le programme de l'ACDI en Chine comporte aussi des projets spéciaux dont beaucoup sont parrainés par la Direction de la coopération industrielle (DCI). Plusieurs missions ont été financées, dont la toute récente mission de fabricants d'équipement de champs pétrolifères d'Alberta qui ont visité les principaux centres d'exploitation pétrolière du Nord de la Chine. La vente de stations terrestres de relais par satellites par Spar Aerospace a été appuyée par des fonds de l'ACDI qui devaient permettre de former des techniciens chinois.

Les programmes de la DCI visent principalement les petites et moyennes entreprises, et leur but principal est de développer les possibilités de coopération technique avec des entreprises de pays en développement.

Contribution à la Force de maintien de la paix

Un accord de participation du Canada à la Force multinationale et d'observateurs (FMO) a été signé le 28 juin par M. Joe Clark, secrétaire d'État aux Affaires extérieures, et par M. Peter Constable, directeur général de la Force de maintien de la paix basée dans le Sinaï.

Aux termes de l'accord, le Canada participera à la FMO durant une période de deux ans et fournira un contingent d'au plus 140 membres ainsi que neuf hélicoptères CH 135. Le contingent canadien, qui entreprendra sa mission le 31 mars 1986, remplacera l'unité hélicoptée australienne qui se retirera de la FMO en avril.

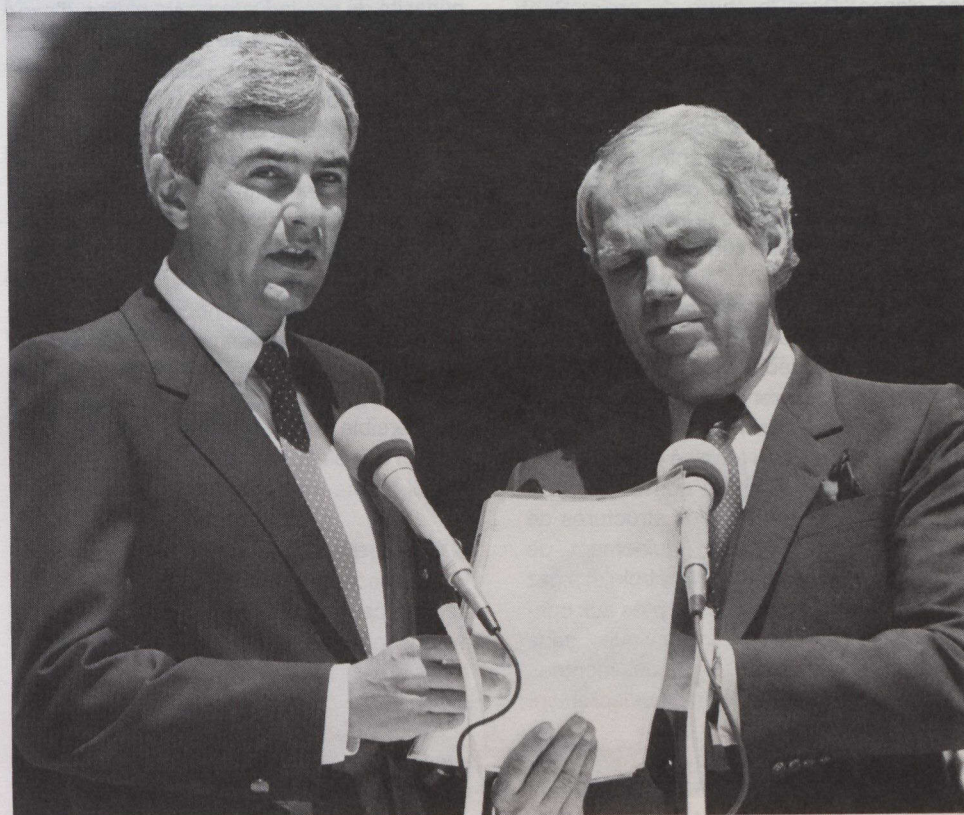
La FMO a été mise sur pied en 1981 pour surveiller les dispositions de sécurité du Traité de paix conclu entre l'Égypte et

Israël. Les autres pays participants sont la Grande-Bretagne, la Colombie, Fidji, la France, l'Italie, les Pays-Bas, la Nouvelle-Zélande, l'Uruguay et les États-Unis.

Prise à l'invitation de l'Égypte et d'Israël, la décision du Canada de se joindre à la Force était fondée sur un « ferme engagement d'aider à la recherche de la paix et de la stabilité au Moyen-Orient », a dit M. Clark. Le Traité de paix conclu entre les deux pays « témoigne du fait que la paix peut s'établir dans la région lorsque la volonté de la réaliser existe de part et d'autre », a-t-il ajouté.

Le gouvernement canadien espère « que l'on trouvera finalement les moyens de susciter, entre les autres parties, des négociations qui conduiront à une paix globale dans la région ».

Investiture du nouveau gouvernement ontarien



Devant une foule enthousiaste de milliers de personnes, le premier ministre David Peterson (à gauche) a présenté le 26 juin, à Toronto, le premier Conseil exécutif libéral à siéger à Queen's Park (Assemblée législative de l'Ontario) après 42 années ininterrompues de règne conservateur. L'aspect solennel de la cérémonie où chacun des 23 ministres, dont M. Peterson lui-même, prêtait serment d'offices, offrait un contraste avec l'atmosphère de fête qui a marqué l'ensemble des activités organisées à cette occasion, en plein air, au pied de l'Assemblée législative. Notons que pour la première fois, le cabinet ontarien compte un ministre noir, M. Alvin Curling, ministre du Logement. Autre nouveauté, l'usage du français : d'abord dans le discours de M. Peterson, dans son assermentation bilingue au poste de premier ministre et dans celles de MM. Fontaine et Grandmaître.

Industrie d'exploration et d'exploitation... (suite de la page 3)

d'échangeurs de chaleur, de dispositifs de fabrication de tronçons de pipeline, de systèmes de commande du traitement et de traiteurs. Ce matériel est aujourd'hui utilisé par les exploitants de la mer du Nord, du golfe du Mexique et de l'Asie du Sud-Est.

Le transport du pétrole et du gaz

Le développement des installations Bent Horn de la Panarctic marque une première au chapitre du transport du pétrole et du gaz extrait en mer dans des conditions climatiques extrêmes et à partir de lieux très éloignés. Ce projet canadien qui prévoit le transport du pétrole brut de l'Arctique par navire, est le premier en son genre. Dès cet été, les pétroliers brise-glace ont commencé à acheminer le pétrole de l'Extrême-Arctique vers le sud par le passage du Nord-Ouest.

Afin d'accomplir cette prouesse, nos ingénieurs ont élargi leurs compétences en bathymétrie, en océanographie et en mécanique des glaces. Dans le cadre du projet Bent Horn, l'ingénierie et la conception préliminaires sont déjà terminées en vue d'adapter l'instrumentation et les systèmes marins de contrôle d'urgence et de communication aux conditions du Nord. On a entrepris de faire le relevé hydrographique des routes maritimes et de concevoir de nouveaux produits destinés à la réalisation du projet : systèmes d'éclairage sous-marin; systèmes de navigation par radar et par satellite adaptés aux courants arctiques, à la dérivaison des glaces et aux vitesses de décroissement; autopilotes permettant de mesurer l'impact du vent et des marées et des transmetteurs de repérage d'urgence. On a aussi terminé la conception de nouvelles formes et de nouveaux matériaux de coque, de nouvelles structures de quais de mouillage et d'équipement de manœuvrage; de réservoirs à pétrole et à gaz spéciaux et de conteneurs adaptés aux conditions de chargement dynamique; sans compter la conception d'usines qui, montées sur barges préfabriquées, peuvent facilement être transportées.

Toujours prêt en cas d'urgence

Le Canada se taille une place de plus en plus importante dans le secteur de la sécurité sous-marine et les sociétés actives dans ce domaine offrent un vaste éventail de programmes de survie et de simulation de situations d'urgence. Parmi les plus récentes améliorations apportées aux pratiques et aux normes de sécurité, il faut citer la création d'un centre commun de surveillance de la circulation dans les régions qui comptent plusieurs exploitants. Ce centre doit suivre les

mouvements des navires de soutien et des aéronefs, ce qui permet de communiquer avec le vaisseau de secours le plus proche lors d'une situation d'urgence. L'emploi obligatoire de fréquences radio communes parmi les exploitants doit permettre d'améliorer, en cas d'urgence, les communications entre toutes les unités mobiles de forage situées au large des côtes et les navires de soutien, ainsi qu'avec les équipes de recherche et de sauvetage du gouvernement. En outre, on a mis au point un appareillage spécialisé de sauvetage, la nacelle Empra, qui, pouvant être manipulée à partir d'un hélicoptère, facilite l'évacuation du personnel travaillant sur les unités de forage ou en mer dans certaines conditions. Tous les navires de secours sont maintenant dotés de ces dispositifs.

Le Canada a entrepris de réaliser plusieurs grands projets de recherche en 1984, y compris une étude portant sur la capacité de son industrie sous-marine d'exécuter des opérations de puits de secours et de minimiser les répercussions environnementales d'une éruption. Le matériel à la conception duquel on travaille comprend un dispositif comparable à la « boîte noire » des aéronefs, qui permettra de recueillir des données sûres et précises sur les événements qui surviennent au cours des quatre heures précédant un accident. Cet appareil sera étanche, résistera aux chocs contre la glace et continuera de fonctionner même en cas de panne d'électricité. Enfin, on a mis au point une nouvelle chambre de compression submersible, ou tourelle de plongée, qui permet aux plongeurs d'atteindre leur lieu de travail même en cas d'intempéries.

Un projet d'avenir

Cette année, le Canada participe à l'International Ocean Drilling Program (Programme international de forage dans les océans), travaux de recherche scientifique multidisciplinaire qui doivent durer neuf ans et dont le but est de recueillir des données sur la géologie des mers profondes et du plateau continentale.

En participant à la réalisation de ce programme international de forage sous-marin notre industrie aura accès à des renseignements utiles à l'exploration. Elle sera en mesure de mettre à l'essai du matériel nouveau en conditions d'exploitation réelles, ce qui l'encouragera sans doute à mettre au point de nouveaux produits en collaboration avec des entreprises étrangères. Il est probable qu'elle améliorera ainsi plusieurs de ses techniques, notamment dans

Pouvons-nous vous être utile?

Si vous souhaitez obtenir l'adresse d'une société ou d'un organisme dont le nom est mentionné dans le présent numéro de *Reportage Canada*, veuillez remplir ce formulaire et le retourner à l'adresse indiquée dans le case ci-dessous.

Nom de la société ou de l'organisme :

.....

Nom et adresse de l'expéditeur :

.....

.....

.....

les domaines du forage en eaux profondes, de l'interprétation des données sur les puits pétroliers, de la détection et de la collecte et de l'analyse des données.

Le Canada en tête de file

Aussi longtemps que la fréquence des travaux de prospection dans l'Arctique et au large de la côte est du Canada augmentera, notre industrie devra faire preuve d'ingéniosité pour résoudre les problèmes posés par les distances, les conditions d'exploitation difficiles et les températures extrêmement froides. Ce faisant, on continuera d'offrir aux marchés étrangers une grande variété de services d'ingénierie et de machines sous-marines conçues et fabriquées selon les plus rigoureuses normes de qualité et de rendement.

Étant donné sa qualité et sa fiabilité exceptionnelles, notre matériel est très apprécié à l'étranger.


Reportage Canada est publié par la Direction des services d'information à l'étranger, Ministère des Affaires extérieures, Ottawa (Ontario), Canada, K1A 0G2.

Télex: 053-3745.

Rédacteur-réviser: Annie Taillefer.

Les observations ou suggestions des lecteurs sont bienvenues. Prière d'indiquer la source d'information pour tout article ou extrait d'article reproduit.

This publication is also available in English under the title *Canada Reports*.

Canada 

ISSN 0829-4399